

PROPRE 16 (21-27 août)

Année A

Étude de texte et plan d'homélie :

Matthieu 16,13-20

Lectionnaire (*LCL, page xx*)

[Ésaïe 51,1-6](#)

[Psaume 138](#)

[Romains 11,33—12,8](#)

[Matthieu 16,13-20](#)

1. Le thème du jour :

Nous louons la sagesse de Dieu. Il nous a rachetés de l'esclavage et du pouvoir de Satan. L'Introït (Psaumes 96,6; 115,18; 117) loue le grand amour et la fidélité de Dieu. Dans le texte de l'Ancien Testament (Exode 6,2-8), le Seigneur répète les promesses faites à Moïse : Il est le Seigneur Tout-Puissant du ciel et de la terre. Il délivrera les Israélites de leur esclavage en Égypte et leur donnera la terre de Canaan. Il prouve ainsi qu'il est le Seigneur. Dans le texte de l'épître

(Romains 11,33–36), Paul conclut cette partie de l'épître aux Romains en louant Dieu pour sa sagesse et son omniscience. Dans le texte de l'évangile, les disciples confessent que Jésus est Seigneur. Suite à cette confession, il leur donne les clefs du ciel. Voilà la sagesse de Dieu.

2. Le thème du texte :

Jésus nous délivre de l'esclavage de Satan. Il nous donne les clefs de notre demeure au ciel. Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur Dieu Tout-Puissant.

3. Points de doctrine :

Jésus est le Christ promis dans l'Ancien Testament. Il est le Fils du Dieu vivant (sa nature divine). Il donna à son Église le pouvoir de pardonner les péchés, c'est-à-dire les clefs du ciel, du royaume de Dieu.

4. Objectifs du sermon

a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront :

i) qui est Jésus, le Christ promis, le Fils du

Dieu vivant.

ii) le concept des clefs du ciel, c'est-à-dire le pouvoir de pardonner les péchés.

b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans leur foi et leur confiance dans le Christ par qui ils ont accès au ciel.

c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent feront la volonté du Prophète et du Roi (i.e. le Christ).

5. Exégèse :

Les Juifs, tout particulièrement les Pharisiens, ont demandé à Jésus un signe spectaculaire afin de prouver qu'il était le Sauveur que Dieu avait promis dans l'Ancien Testament. Ils n'ont pas reconnu les miracles qu'il avait accomplis. Ils pouvaient interpréter les signes atmosphériques et faire le lien avec le temps. Mais ils ont refusé de reconnaître les miracles du Christ. Ils étaient aveugles. Le Seigneur avait averti ses disciples à leur propos. Jésus et ses disciples sont retournés en Galilée. Il a

pris soin de les instruire au sujet de sa mort et de sa résurrection. Ils allaient construire son Église après son ascension. Ils étaient ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5,20) et devaient parler de sa personne et de son œuvre aux autres.

Afin d'introduire le sujet, Jésus a demandé à ses disciples ce que les gens disaient de lui. Il parle de lui-même comme du « Fils de l'homme » afin de mettre l'accent sur sa nature humaine. L'être humain qu'il était avait besoin de dormir, de se reposer, de manger et de boire comme tout le monde. Il était vrai homme, né de la vierge Marie. Il était notre frère. Ce terme souligne son humble service tout en pointant vers la prophétie de Daniel (7,13-14) à propos de son éventuelle ascension. Jésus connaissait déjà la réponse. Il s'agissait d'une question directive. C'était l'occasion de pour lui de comparer leur croyance avec celle de la personne moyenne. Car la réponse à cette question détermine notre sort éternel.

Qu'est-ce que les gens disaient à propos de lui ? Les gens croyaient qu'il était Jean-Baptiste, Élie, Jérémie, ou l'un des prophètes, voire même le précurseur du Christ. Tous s'entendaient pour dire qu'il était un grand homme, mais rien de plus, bien qu'il ait la faveur de Dieu. Il ne réussit pas à combler leurs attentes vis-à-vis le Messie. Ils attendaient la venue spectaculaire d'un homme qui allait faire fuir les Romains et libérer leur nation. De nos jours, les gens ont toujours cette même opinion. Ils voient en Jésus un grand homme, un grand philosophe, un martyr, un modèle à suivre. Mais il demeure un être humain, sans plus. Une telle opinion fait en sorte qu'ils sont exclus du royaume des cieux.

Avec cette question, Jésus expose sa plus grande préoccupation : « Qui dites-vous que je suis ? » (v. 15). Pierre répondit pour tous les disciples : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Ces quelques mots résument tout ce que nous croyons à propos de notre Sauveur. Il est le Christ, ou en Hébreux, le Messie

promis dans l'Ancien Testament. Il est celui que le Saint-Esprit a oint comme notre Prophète, notre Prêtre et notre Roi. Le Saint-Esprit a fait de lui notre Prophète afin de nous annoncer le plan du salut de Dieu, il a aussi fait de lui notre Prêtre afin qu'il puisse apporter le sacrifice nécessaire à notre rédemption, il a fait de lui notre Roi pour qu'il puisse régner sur nous. Le titre *Christ* englobe les trois principales fonctions publiques d'Israël. À sa naissance, Jésus a reçu l'Esprit. Selon sa nature humaine, il a reçu le Saint-Esprit aussi appelé « l'huile de joie » (Hébreux 1,9; Psaume 45,8). Il était le « Fils du Dieu vivant ». Les disciples ont vu sa nature divine. Il était vrai Dieu, « Dieu de Dieu, lumière de lumière . . . » (le Symbole de Nicée). En lui « habitait toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2,9). Les miracles qu'il a accomplis prouvent sa divinité.

Il était le seul à accomplir les prophéties de l'Ancien Testament : « Votre Dieu viendra » (Ésaïe 35,4), Il viendra pour vous sauver. Il

est venu comme le rédempteur de son peuple. Il est venu afin de « sauver son peuple » (Matthieu 1,21). À travers ses souffrances et sa mort sur la croix il a racheté son peuple de la mort, du péché et de Satan. Il est le « Roi d'Israël et le Rédempteur, le SEIGNEUR Tout-Puissant » (Ésaïe 44,6). Il est le « Rédempteur qui viendra à Zion » (Ésaïe 59,20). « Le Dieu vivant » voilà les termes utilisés dans l'Ancien Testament (Jérémie 10,10; Psaume 42,2) et dans le Nouveau Testament pour signifier le Dieu Tout-Puissant (Actes 14,15, 2 Corinthiens 6,16; 1 Thessaloniens 1,9). Voilà la confession de tout croyant, même si l'impact total de ces termes n'est pas toujours compris.

Comment Pierre a-t-il su la réponse à la question de Jésus ? Ce n'était pas une découverte humaine, une conclusion à laquelle les disciples en étaient venus. Il s'agissait d'une révélation divine : « révélé par le Père dans le ciel » (v. 17). Le Père leur avait donné cette compréhension. Il a révélé ce que notre nature humaine ne peut savoir.

Encore de nos jours, c'est l'œuvre du Saint-Esprit : « Je crois que je ne peux, par ma raison ou mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui ; mais c'est le Saint-Esprit qui m'a ... éclairé de ses dons » (l'explication de Luther du Troisième Article du Credo). L'œuvre spectaculaire du Saint-Esprit est mise en lumière le jour de la Pentecôte. Car la nature humaine ne peut comprendre les mystères de Jésus. Par notre propre raison, nous ne pouvons pas en venir à cette conclusion. Mais cette connaissance à propos de Jésus est le fondement de notre foi, de notre assurance et de notre confiance en lui. Nous basons notre confiance en Jésus, sa personne et son œuvre. Cette confiance fait de nous des membres de la famille de Dieu. Sans cela, nous sommes exclus de son royaume.

Suite à cette confession, le Seigneur donne à ses disciples la charte de son Église. Cette foi fait de Pierre et de tous les croyants une pierre, quelque chose d'impossible à bouger. Tous ceux qui croient en Jésus deviennent des

pierres impossibles à déplacer. Christ s'introduit en eux et leur donne cette force.

Jésus fait cette merveilleuse promesse : « Sur cette pierre je construirai mon Église et les portes de l'enfer n'auront aucune emprise sur elle ». C'est la pierre angulaire de l'Église chrétienne. Christ est la base du royaume de Dieu, le Christ des Écritures. L'œuvre de réconciliation qu'il a accomplie sur la croix lorsqu'il a anéanti la colère de Dieu au sujet du péché en est le fondement. Lorsqu'en tant que notre substitut il a souffert notre peine, il a établi son Église. Et nous avons la promesse qu'aucun pouvoir ne pourra avoir une emprise sur elle. Il utilise l'image des « portes de l'enfer ». Dans les fortifications de l'Antiquité et du Moyen Âge, les portes étaient les endroits les plus solides car c'était de cet endroit que les ennemis attaquaient. Ainsi, Jésus affirme que les puissances des ténèbres ne peuvent rien contre l'Église. Satan a été déchu par la mort du Christ. Il ne peut rien contre le royaume de Dieu.

Christ donne les clefs du paradis à ses disciples, une affirmation qu'il a répétée le jour de la résurrection lorsqu'il est apparu aux disciples (Jean 20,23; voir aussi Matthieu 18,18). L'image des clefs vient de l'église de l'Ancien Testament. Le Grand Prêtre avait la clef du temple. Lorsqu'il ouvrait les portes, les gens pouvaient entrer. Le temple représentait le royaume de Dieu, l'endroit où il vivait. Les clefs représentent l'autorité de laisser les gens entrer au paradis ou de les empêcher d'entrer. C'est le message du pardon de Dieu, le pardon qui ouvre les cieux aux pécheurs. En d'autres termes, le Seigneur a donné le ministère des Clefs aux disciples, à son Église. Le ministère des Clefs est exercé en utilisant la Loi et l'Évangile. La prédication de la Loi aux pécheurs est la clef qui lie. La clef qui libère est la prédication de la Bonne Nouvelle que Dieu a pardonné nos péchés par amour pour Jésus. Il n'y a pas de plus grande liberté que d'être un pécheur pardonné. Il n'y a pas de pire prison que celle de la culpabilité et de la condamnation. Notre destinée éternelle dépend de ces clefs. Le message de

l'Évangile produit la foi dont parle Pierre. Ceux qui croient au Christ sont libérés de la Loi. Ils sont relâchés de sa menace et de sa peine. À travers sa mort sur la croix, Christ a mérité cette clef. Il a restauré la grâce et la faveur de Dieu.

Christ a donné cette clef aux disciples, à son Église, à tous ceux qui croient en lui. Chaque communauté chrétienne a l'autorité requise pour ouvrir les cieux, pour pardonner les péchés que Jésus a déjà pardonnés par sa mort sur la croix. Nous ne faisons qu'annoncer ce qui est déjà arrivé à travers le Christ. En croyant à ce message nous devenons membres de la famille de Dieu. Voilà pourquoi il est si important que l'Évangile domine notre prédication.

Le ministère des Clefs est l'autorité que Christ a donnée à son Église, c'est la mission fondamentale de l'Église. Tous les croyants ont l'autorité d'ouvrir les portes du ciel en annonçant le pardon des péchés. Lorsque Christ a enlevé nos péchés, il nous a permis

d'entrer gratuitement au ciel. C'est le message principal de l'Église chrétienne. Nous le faisons à chaque dimanche lors du culte. Nous débutons le culte avec la confession des péchés suite à quoi le pasteur annonce l'absolution : « Vos péchés sont pardonnés ». Une fois pardonnés, nous venons dans la cour des cieux en tant que ses saints. Avec ce pardon, Dieu nous reçoit comme ses enfants. Nous répétons ce pardon dans le sermon et lors du Repas du Seigneur lorsque nous recevons le corps et le sang de notre Seigneur et Sauveur comme assurance du pardon des péchés. Le Repas du Seigneur est l'assurance personnelle que Dieu nous a pardonné nos péchés. Le culte est centré sur le message de la rémission des péchés par Dieu.

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile dans sa forme la plus pure.

7. Application

(De quelle façon ce texte m'affecte-t-il ?)

Ce texte dirige notre attention sur l'Évangile, la Bonne Nouvelle selon laquelle à travers le Christ nous sommes le peuple de Dieu. Il s'agit d'un grand réconfort.

8. Plan :

Titre : Les clefs du paradis !

Introduction : L'image des clefs est le signe d'un privilège accordé. La personne qui a les clefs peut ouvrir les portes pour entrer et pour laisser entrer les autres. Nous avons les clefs du paradis.

I. Exégèse : Christ soutire la confession de ses disciples à son sujet. Il leur donne les clefs du paradis.

A. Qui est ce Jésus ?

B. Suite à cette confession de Pierre, Christ bâtit son Église.

C. Il a donné à toutes les communautés chrétiennes les clefs du paradis.

II. Application : Nous devons apporter ce message du Christ à toutes les nations.

A. Nous avons la tâche suprême de proclamer l'Évangile à toutes les nations et de bâtir ainsi le royaume de Dieu.

B. Cet Évangile est un vrai réconfort. Nous sommes des pécheurs pardonnés.

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 181-185.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Second Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122-7295 U.S.A.